

Marc VAN STRYDONCK, Anton ERVYNCK, Marit VANDENBRUAENE et Mathieu BOUDIN. *Relieken. Echt of vals?* Leuven, Davidsfonds, 2006. 24 × 16,5 cm, 197 p. € 24,95. ISBN 90-5826-420-3.

Avec un chef-reliquaire d'une des Onze Mille Vierges de Tongres en gros plan sur la couverture et une question à la une « Vrai ou faux? », voilà les reliques des saints médiatisées à nouveau. Le *Davidsfonds* fait dans la haute vulgarisation et l'on s'en félicitera. Encore faut-il qu'elle soit de qualité. Car si les photos sont superbes (Institut Royal du Patrimoine Artistique — IRPA — oblige) et les analyses de laboratoire excellentes (IRPA bis), notamment le Carbone 14 et son recalibrage, quelle débauche de moyens pour accoucher d'une souris! Tout simplement parce que les résultats obtenus ne sont pas replacés dans le contexte artistique ou historique des dossiers hagiographiques traités (Pierre, Bathilde et Bertille de Chelles, Ursule et les Onze Mille Vierges, Rombaut de Malines, Domitien et Mengold de Huy, Dympe de Geel, Odrade de Balen, Ermelinde de Meldert, Bavon de Gand, Vincent de Soignies et sa famille, Donat, Hilduard et Christiana de Termonde...). L'interdisciplinarité est totalement absente de l'ouvrage; en plus à quoi servent tant d'analyses si les bonnes questions ne sont posées? Par exemple quel intérêt à expertiser les ossements d'une collection exposée sur l'autel du 18^e s. d'Eibertingen (Amblève/Amel)? Le seul relevé des noms des saints peut être un élément utile mais encore faut-il le resituer dans l'histoire de l'édifice. Faut-il sans arrêt quand on parle de reliques/ossements tomber dans cette médiatisation nécrophilique à outrance? La bibliographie est tout à l'avenant: les Petits Bollandistes, des encyclopédies un peu désuètes et des sites internet à expérimenter, des articles de presse et des catalogues d'exposition; c'est peut-être par le biais de ces derniers que le contact manqué avec l'histoire ou l'histoire de l'art aurait pu se faire mais il ne faut pas oublier que les catalogues d'exposition ne sont que des amuse-bouche: des articles fondamentaux à citer se cachent souvent derrière eux. La question elle-même posée par le titre de l'ouvrage est significative. Qu'elles soient vraies ou fausses les reliques sont intéressantes. Ne rejoignons pas les théologiens du Moyen Âge dans leurs débats épiques sur l'authenticité des reliques. Au 12^e siècle le bénédictin Guibert de Nogent avait plus de bon sens et d'esprit critique.

Philippe GEORGE